

Paul Toh

Chers amis des Nations Unies,

Je travaille pour l'ONUSIDA depuis 1997 et vit avec le VIH depuis 12 ans. Comment ai-je réussi à survivre ? A quoi ressemblait ma vie aux Nations Unies avant, et quelle est-elle aujourd'hui ? Comment vais-je continuer à lutter ? Voici des questions que j'aimerais partager avec vous aujourd'hui.

Je me suis fait tester volontairement en Australie après la disparition de mon partenaire, mort du SIDA à la fin des années 1980 – bouleversé et déprimé à cause du diagnostic, j'étais assis en face du Pont du Port de Sydney et j'ai marchandé avec Dieu au sujet du temps qu'il me restait à vivre. J'ai demandé huit ans, et il m'a déjà accordé 12 ans. C'est à ce moment que j'ai décidé de changer de vie. La première chose que j'ai faite, c'est de commencer à écrire mon livre, puis de quitter le secteur de la publicité privée dans lequel j'avais été formé et à faire du travail non gouvernemental sur le SIDA.

En 1995, je me suis senti très mal lorsque j'ai commencé une monothérapie et mon système immunitaire était complètement endommagé, mais Dieu était à mes côtés et en 1996 le cocktail des trithérapies est apparu et j'ai été l'une des rares personnes en Asie à y avoir accès. J'ai retrouvé ma santé et en trois mois j'étais en pleine forme, comme une personne normale. J'ai continué mon travail dans les ONG sur le SIDA, lancé le premier réseau de personnes vivant avec le VIH/SIDA dans la région Asie/Pacifique, qui s'appelle APN+ (Réseau Asie/Pacifique des personnes vivant avec le VIH/SIDA) et je suis ensuite entré aux Nations Unies en 1997 à Bangkok.

J'ai commencé à travailler aux Nations Unies avec un contrat de louage de services (SSA) dans le secteur du développement de l'information, et après un an à l'ONUSIDA, j'ai été promu à P3, avec un contrat STP de 11 mois dont je bénéficie actuellement. Je suis aujourd'hui Conseiller, Développement de programme interpays, dans l'Equipe interpays de l'ONUSIDA pour l'Asie du Sud-Est et du Pacifique.

J'ai eu un environnement très favorable sur le lieu de travail à l'ONUSIDA. Voici un employeur où je ne fais pas l'objet de discrimination et n'ai pas besoin de cacher mon statut. Les Nations Unies paient actuellement 80% de ma trithérapie et mon travail me donne entière satisfaction car je suis dans un domaine qui touche de près mon infection.

Il y a une autre pratique en laquelle je crois fermement. Je ne veux pas transmettre mon virus à mon partenaire où à quelqu'un que j'aime et encourage quiconque connaît son statut à être responsable et à avoir des rapports sexuels à moindre risque.

Si vous pensez avoir été exposé à des rapports sexuels risqués, faites-vous tester volontairement, et prenez dès maintenant votre santé en main. Le VIH m'a appris la raison de vivre et l'excuse pour mourir. Si vous êtes diagnostiqué VIH+, ce n'est pas la fin mais le début d'une nouvelle manière de vivre votre vie et cela m'a donné du courage tout au long des 12 dernières années.

Si vous désirez partager quelque chose et discuter avec moi personnellement, je serais heureux de vous parler en toute confidentialité. Envoyez-moi un e-mail à toh.unescap@un.org ou appelez-moi au 662-2882186 à n'importe quelle heure. En tant que collègue au sein du système des Nations Unies, je désire exprimer ma profonde reconnaissance pour tout ce que le système a fait pour moi et j'aimerais pouvoir à mon tour lui apporter ma contribution.

Paul Toh
Conseiller, Développement de programme interpays
ONUSIDA SEAPICT
Bangkok, Thaïlande